

# Des funérailles nationales pour Victor Hugo

En 1885, à la mort de Victor Hugo, poète, romancier et dramaturge considéré comme le plus important écrivain de son temps, la France républicaine entre en deuil. Les autorités organisent une cérémonie afin que tout le peuple républicain lui rende un dernier hommage. La « panthéonisation » de Victor Hugo est votée par les députés à 408 voix contre 3.

## 1 BIOGRAPHIE Victor Hugo (1802-1885)

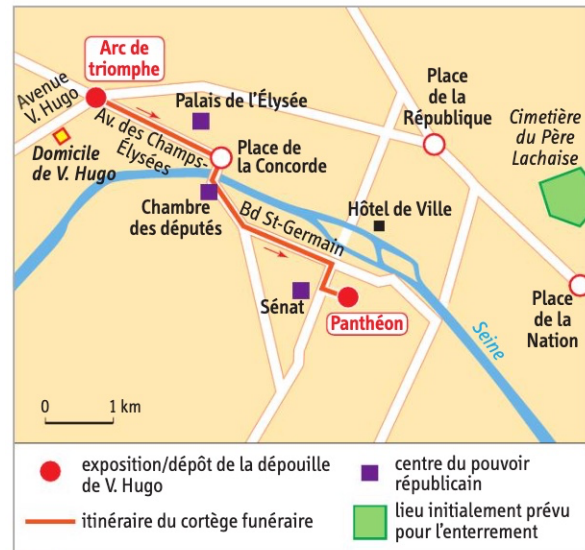
D'abord monarchiste et conservateur, Hugo soutient la République à partir de 1849. Il s'exile après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte et critique avec virulence le Second Empire. Député sous deux républiques (1848, 1871) puis sénateur (1876-1885), il s'engage pour de grandes causes républicaines : le suffrage universel, l'instruction pour tous, la séparation des Églises et de l'État et l'amnistie des Communards. Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains français (*Hernani*, 1830 ; *Les Misérables*, 1862 ; etc.).

## CHRONOLOGIE

**Septembre 1877**  
Obsèques nationales d'Adolphe Thiers.

**Janvier 1883** Obsèques nationales de Léon Gambetta.

**22 mai 1885** Décès de Victor Hugo.



## 4 L'itinéraire du cortège funéraire (1<sup>er</sup> juin 1885)

- exposition/dépôt de la dépouille de V. Hugo
- centre du pouvoir républicain
- itinéraire du cortège funéraire
- lieu initialement prévu pour l'enterrement

## 5 Un témoin raconte

« Je viens d'assister aux funérailles de Victor Hugo, du haut d'une fenêtre donnant sur le boulevard Saint-Germain. C'était vraiment colossal [...]. Je suis ivre de tant de bruit, de foules, de couronnes portées, de costumes, de manifestations [...]. Ce qui m'a causé le plus d'impression, c'était, outre l'armée à pied et à cheval qui encadrait cet immense défilé, tant de couronnes aux mille fleurs jetées au pied d'un défunt. Un Himalaya ! Le corbillard où reposait Victor Hugo était celui des pauvres, triste et noir [...]. Le défilé, qui avait commencé à midi 40, s'est terminé à 6h20. Tout mon pays était là ! Tous les âges, toutes les corporations, toutes les associations étaient représentées. [...] À 8 heures du soir, j'ai été regarder de loin le Panthéon [...]. La croix du fronton a été enlevée. Derrière les colonnes, j'ai vu les tentures noires. Hugo mort a ouvert à lui seul les portes fermées du Panthéon. Mais il en a chassé Dieu ! »

Abbé Mugnier, *Journal* (1879-1939).

## 6 L'hommage du pouvoir républicain

« Les représentants du peuple français, les délégués de nos communes, les ambassadeurs et les missionnaires de l'univers civilisé s'inclinent pieusement devant celui qui fut un souverain de la pensée, un proscrit pour le droit vaincu et la république trahie [...], le défenseur en titre de l'humanité dans notre siècle [...]. Nous pleurons l'homme qui finit mais nous acclamons l'apôtre impérisable [...] dont le verbe nous conduira à la conquête définitive de la liberté, de l'égalité et de la fraternité dans

le monde [...]. Jaloux de demeurer exilé pour rendre sa protestation plus forte, [il trouva] enfin dans la République triomphante le refuge et le couronnement de sa vie [...]. Victor Hugo ira grandissant dans la mémoire des hommes, il leur apparaîtra de plus en plus comme le précurseur du règne de la justice et de l'humanité. »

Allocution de Charles Floquet, président de la Chambre des députés, en présence de l'ensemble des autorités républicaines, 1<sup>er</sup> juin 1885.



## 2 La veillée funèbre sous l'Arc de triomphe

Dessin acquarellé de Georges-François Guiaud (Musée Carnavalet, Paris).

Le catafalque (l'estrade sur laquelle repose le cercueil) de l'écrivain est placé sous l'Arc de triomphe et veillé du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin 1885.



## 3 Victor Hugo entre au Panthéon

Sous la Révolution française, le Panthéon accueille les dépouilles des personnages importants pour la patrie. Rendu ensuite à l'Église catholique, il redevient un lieu à la mémoire des grands hommes à partir des obsèques de Victor Hugo.

1. présenter les honneurs rendus par le régime à Victor Hugo
2. montrer l'association des Français aux funérailles
3. souligner que la République se célèbre elle-même au travers de Victor Hugo lors de cette cérémonie.